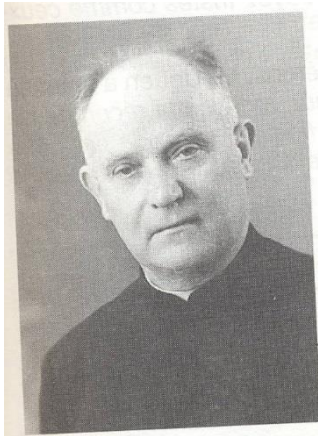




Uguen François : Né le 1-03-1901 à Kerlouan ; 1928, prêtre, professeur à Pont-Croix ; 1948, aumônier des frères à Landerneau puis recteur de Saint-Méen ; 1950, curé de Plouzévédé ; 1955, curé de Saint-Mathieu Quimper ; 1956, chanoine honoraire ; 1957, curé archiprêtre de Quimperlé ; 1970, aumônier de Kerlys, La Roche-Maurice ; 1977, se retire à Kerlouan ; 1986, maison de Keraudren ; décédé le 26-12-1995.

Étude : *Quimper et Léon*, 1996 p. 119-120.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Caër aux obsèques de M. François Ugén, en l'église de Kerlouan, le 28 décembre 1995.

« Heureux les artisans de paix ». Cette parole du Seigneur me semble tout indiquée pour caractériser la personne de l'abbé François Ugén que nous entourons cet après-midi dans l'église de son baptême et de sa première messe. Je revois son bon sourire qui d'emblée attirait la sympathie et rassurait les plus timides. Personnellement j'ai bénéficié de sa serviabilité et de son bon sens... A mon arrivée à Kerlouan, Monsieur Ugén était en retraite depuis un an et donnait l'image d'un homme encore bien vert, malgré ses 77 ans. Grâce à lui j'ai pu faire la visite de tous les paroissiens et prendre contact avec chacun : c'est lui qui organisait le circuit à faire, jour après jour. Il assurait volontiers l'homélie aux messes dominicales, Présidait les obsèques au cours desquelles il savait trouver les mots justes, adaptés aux circonstances. Il visitait de nombreux malades de la Paroisse ceux-ci l'aimaient beaucoup et attendaient toujours son arrivée. Mais ce à quoi il tenait par-dessus tout, c'était de présider la messe durant les mois d'été à la chapelle de Saint-Egareg, si bien qu'on lui donnait volontiers le titre de « Persoun Sant Egareg », ce qui était loin de lui déplaire. Tout cela, M. Ugén pouvait s'en acquitter parce que c'était un homme solide, grand sportif pilier de l'équipe de football au Collège Saint-Vincent. Devenu professeur à Pont-Croix, le professeur de seconde

disparaissait volontiers pour laisser la place au demi-centre. Solide, M. Uguen l'a été dans sa tâche de Professeur : tout était soigneusement préparé et rédigé de sa belle écriture. Ses élèves pourraient témoigner combien son enseignement était méthodique et rigoureux.

Solide, il a pu traverser sans trop d'encombre ses années de captivité sous le rude climat de Poméranie. Revenu à la vie civile, il sut bien vite s'adapter aux tâches du ministère paroissial, dans les divers postes qui lui ont été confiés : Saint-Méen, Plouzévé, Saint-Mathieu de Quimper, Quimperlé.

Fort avancé en âge, il a choisi d'aller à la Maison de retraite de Keraudren. Chaque fois où je lui ai rendu visite, il était heureux et on sentait qu'il se préparait pour le grand départ. Il nous a quittés au lendemain de Noël, et je pense qu'il nous convie aujourd'hui à relire dans la joie les paroles de saint Paul : « Il ne faut pas que vous soyez tristes comme ceux-là qui n'ont pas d'espérance ».

Parvenu dans la demeure du ciel, nous l'espérons, M. Uguen a entendu le Seigneur lui dire : « Viens, bon et fidèle serviteur, recevoir la récompense promise en héritage à ceux qui auront su rester fidèles jusqu'à la fin. Entre maintenant dans la joie de ton Maître, le Prince de la paix, toi qui as cherché à être partout un artisan de paix ».

Quimper et Léon, 1996, p. 119.